

MACS

Musée des Arts Contemporains
Grand-Hornu

Gaillard & Claude. A Certain Decade
Aline Bouvy. Cruising Bye

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Sommaire

6 Maternelles

8 Lectures

11 Analyse esthétique

12 Primaires

15 Lectures

17 Analyse esthétique

18 Secondaires

21 Lectures

24 Analyse esthétique

28 Fiches d'activités

28 Papier marbré

31 Big Foot

35 Question philo

Les expositions

Gaillard & Claude. A Certain Decade

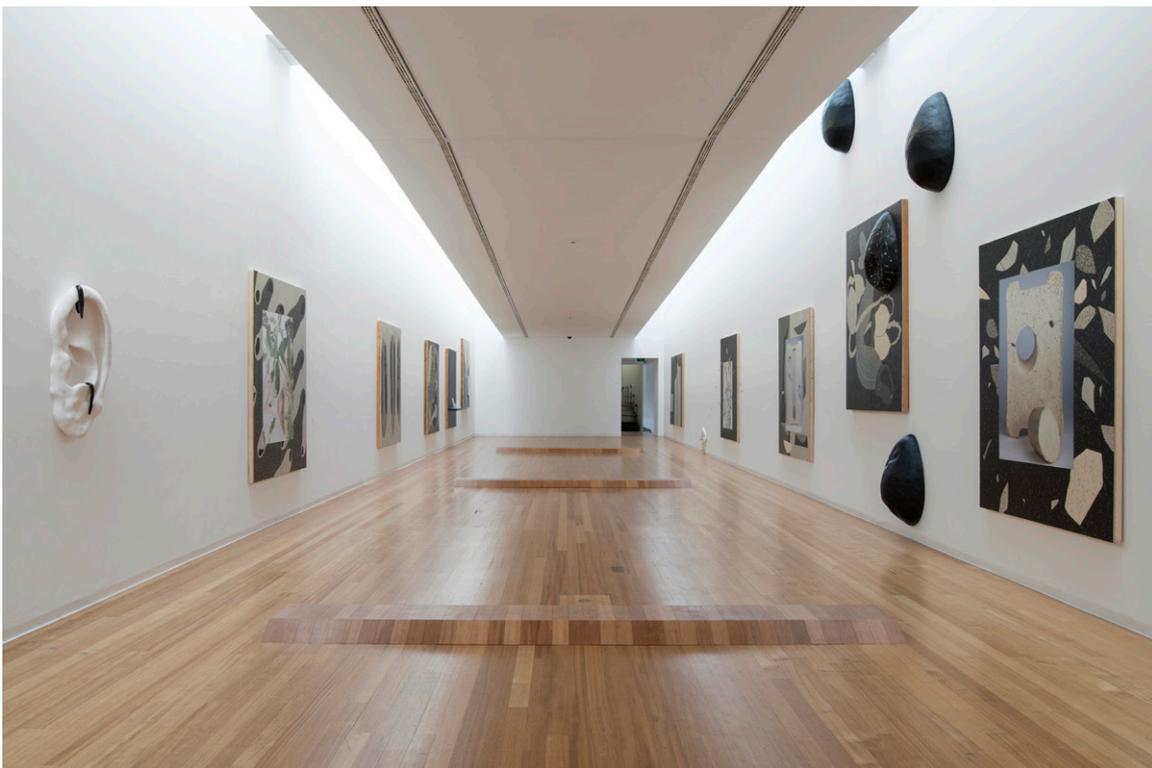
Premier parcours rétrospectif en Belgique du duo d'artistes français Gaillard & Claude depuis leur installation à Bruxelles en 2008, l'exposition *A Certain Decade* revient, comme son titre l'indique, sur leur production artistique de ces dix dernières années. Observateur critique et amusé de l'imaginaire social de notre époque, Gaillard & Claude cultive, depuis sa formation au début des années 2000, un art de l'intrusion saugrenue et de l'incident poétique qui interroge, avec un humour proche du nonsense anglais et un goût pour les dérives psychédéliques, les paradoxes de notre société postmoderne. De la sculpture en plâtre au bas-relief en polyuréthane, du papier marbré à l'impression textile, en passant par la musique électronique ou la mise en scène de leurs propres pièces, leur démarche polymorphe doit sa cohérence au fait que ses référents culturels baignent tous dans un même et unique « magma culturel » où règnent la confusion des espaces comme la discordance des temps. Élargissant à l'esthétique la théorie mathématique des ensembles ainsi que les recherches sociologiques et psychanalytiques de la *French Theory* des années 1960, Gaillard & Claude questionne aussi la liberté de l'individu au sein de la société, à travers des allers-retours perpétuels entre l'échelle de la famille (individuelle et affective) et celle du groupe (collective et normative). Passé maître dans l'art subtil du double sens et du sous-entendu, des affinités paradoxales et des intersections inouïes, des formules scientifiques et des expressions vernaculaires, le duo produit ainsi des oeuvres complexes qui invitent le public à leur décryptage, à la manière d'énigmes sollicitant intuition et sensibilité poétique.



Vue d'exposition
© Isabelle Arthuis

Aline Bouvy. Cruising Bye

Comme le suggère son titre *Cruising Bye*, l'exposition d'Aline Bouvy au MACS se présente comme une maraude, au sens où il est autant question de vagabondage sexuel et de patrouille policière que de chiens errants et de batifolages *queer*. À l'horizon de cette dérive poétique et transgressive se dessine l'utopie d'une sexualité fluide que l'artiste plasticienne assimile moins au militantisme pragmatique LGBT qu'à la critique permanente des codes esthétiques et hygiénistes par lesquels la société surveille nos corps et enferme leurs désirs. Anticipant la fin des inhibitions mortifères, sa démarche artistique procède d'une érotisation décomplexée de notre milieu en y intégrant matériaux dépréciés, postures décadentes, territoires désaffectés et organes disqualifiés. Sa palette pluridisciplinaire, où alternent plexiglas thermoformés, linoléums marquetés ou véhicules téléguidés, surprend le public par son atteinte au bon goût et sa désinvolture face aux tabous. Par ses références au Clarisme, une mystique transgenre fondée dans les années 1920 par l'artiste allemand Elisarion, Aline Bouvy revisite également la lente trajectoire utopique d'une culture en train de se détourner des modèles dominants du patriarcat et de l'hétéronormativité. Dépassant les normes de la morale bourgeoise et les bornes du politiquement correct, ses œuvres leur adressent même au passage un *bye bye* insolent, signe d'une mutation irréversible de la société. Véritable ode à la liberté, l'exposition *Cruising Bye* d'Aline Bouvy prend ainsi l'allure poétique d'une « parade sauvage » où se mêlent aussi bien un défilé de policiers androgynes (au son des sirènes) qu'un sabbat de sorcières (sous belladone).



Vue d'exposition
© Isabelle Arthuis

Maternelles

En parcourant les salles du musée et les deux expositions consacrées respectivement à Gaillard & Claude et Aline Bouvy, les enfants exploreront et expérimenteront différentes facettes et thématiques de l'expression d'artistes contemporains.

En partant de l'observation de la technique et des matériaux utilisés, nous stimulerons la curiosité et la réflexion des enfants, en jouant sur des oppositions telles que le lisse et le rugueux, l'individu et le groupe, le grand et le petit, l'artisanat et la fabrication en série, le hasard et la nécessité, l'hésitation et la détermination, la fluidité et la rigidité, le bon et le mauvais goût, effleurant au passage et de manière informelle, des questions concernant certains stéréotypes (famille, genre, autorité...).

Ainsi, les grands papiers marbrés fabriqués par le duo Gaillard & Claude nous permettront d'observer une technique artisanale ancienne mélangeant les couleurs suivant un hasard maîtrisé. Chaque papier marbré étant associé à un comprimé de paracétamol surdimensionné, il est possible de **questionner l'échelle des grandeurs et l'idée de collectif**. La rigidité des papiers marbrés pourra être comparée à la fluidité des survêtements ornés des mêmes motifs également réalisés par le duo d'artistes.

Les instruments de musique surdimensionnés, fabriqués en plâtre de Paris par le duo en s'inspirant d'instruments à vent vernaculaires, nous permettront d'aborder, par le biais de la représentation d'un orchestre, la notion de famille d'instruments ainsi que le rôle du collectif et celui du soliste. **Nous questionnerons l'image du chef d'orchestre de manière ludique et aborderons les rôles des différents instruments en faisant appel aux sons et au chant.**

Le travail d'Aline Bouvy sera l'occasion d'**aiguiser le sens de l'observation** des enfants (notamment en ce qui concerne les matériaux utilisés) et de les amener à **exprimer différentes perceptions visuelles et tactiles** : l'aspect lisse du plexiglas, la densité du bronze, les déclinaisons de la marqueterie de linoléum selon une gamme de teintes et de motifs réduite, sorte de puzzle bien ajusté, la texture du plâtre... Pour cela, nous ferons appel à différentes expériences tactiles. Nous percevrons ainsi de manière intuitive la façon dont l'artiste sollicite toutes ces sensations et les met en scène pour nous communiquer différents affects.

Notre visite nous amènera aussi à l'extérieur sur l'esplanade du musée. Le corps des bâtiments est souligné par plusieurs paires de pieds gigantesques et quelques accessoires géants qui nous feront entrevoir l'institution comme un organisme vivant.

Une plantation de belladone dans un enclos de métal au profil féminin nous permettra également de **parler des sorcières d'hier et d'aujourd'hui**, nous amenant à **questionner les pouvoirs liés à certaines plantes et à celles qui en font usage**.



LECTURES

Autour de l'orchestre et des instruments :

La Musique d'Édouard, Monika Filipina, Éditions Chouette.
ISBN : 9-782898-022647

DiapaSon, Laëtitia Devernay, Oceana.
ISBN : 978-607-400-648-3

Autour des stéréotypes, mais aussi de la liberté d'aller au-delà :

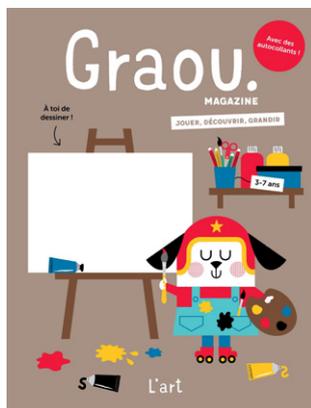
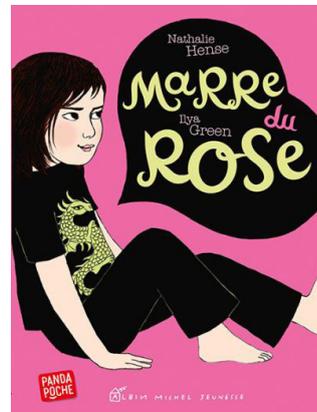
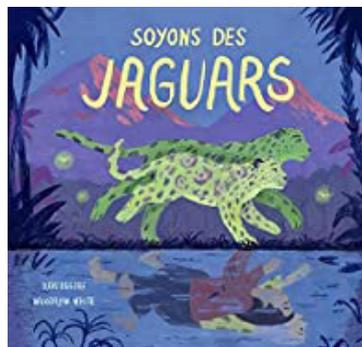
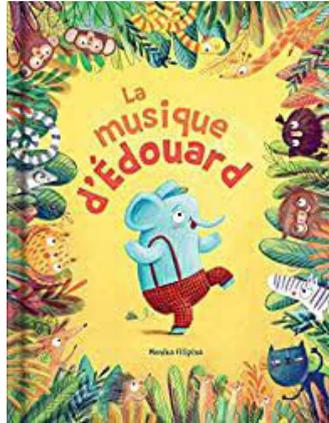
Le chat qui est chien, Alex Cousseau et Charles Dutertre, Le Rouergue, 2016.
ISBN 978-2-8126-1135-3

Marre du rose, Nathalie Hense et Ilya Green, Albin Michel Jeunesse.
ISBN : 978 2 225 18611 9

La fée sorcière, Brigitte Minne et Carl Cneut, Pastel.
ISBN : 978-2-211-05796-7

Soyons des jaguars, Dave Eggers et Woodrow White, École des loisirs.
ISBN : 978-2-211-31421-3

« *Graou l'art* », Jouer, découvrir, grandir pour les 3-7 ans. Février-mars 2022, Éditions Maison Georges





Vue d'exposition
© Isabelle Arthuis

ANALYSE ESTHÉTIQUE

À la découverte de l'œuvre *Bastinado* d'Aline Bouvy

PREMIÈRES IMPRESSIONS FACE À L'ŒUVRE

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément à l'esprit ?

Pied, géant, blanc, lisse, vivant, marche, parties d'un corps

DESCRIPTION

Décris brièvement l'œuvre. Pars du général au particulier.

De grands pieds, ou plutôt, la partie antérieure de pieds semblent surgir du mur, comme si leur propriétaire se cachait à l'intérieur du bâtiment. Ils sont blancs, certaines veines sont apparentes. On distingue les ongles, la précision de leur courbure. Leur couleur contraste avec la brique sombre des murs extérieurs du musée et le sol en pierre bleue.

TECHNIQUE

Quels sont les matériaux, les moyens, la technique utilisés pour réaliser cette œuvre ?

L'œuvre est réalisée en jesmonite, un matériau léger qui ressemble à du plâtre, aux belles finitions, utilisé pour réaliser des objets, des sculptures en 3D. Elle se présente sous forme liquide que l'on coule dans un moule en silicone. Lorsque la jesmonite est sèche, on enlève le moule – comme une chaussette ou un moule à pâtisserie – et l'objet est prêt. Sa légèreté permet de l'utiliser pour réaliser des objets de grandes dimensions.

SENS DE L'ŒUVRE

Avec ces pieds qui semblent émerger à moitié du bâtiment, Aline Bouvy se plaît à rendre humain le musée.

Ici, elle invite les visiteurs à s'asseoir sur les pieds. Les pieds offrent une nouvelle perspective sur les bâtiments et leur architecture, nous poussant à imaginer le musée comme un lieu nouveau, autre, différent.

En changeant notre point de vue sur les choses, les lieux, les personnes, nous pouvons parfois changer notre vision du monde.

Primaires

La visite des expositions *Gaillard & Claude. A Certain Decade* et *Aline Bouvy. Cruising Bye* permettra à vos classes de pénétrer dans un **univers étrange questionnant le monde et ses codes**.

Munis du **guide jeune public** spécialement imaginé pour l'occasion, vos élèves seront amenés à réaliser de nombreuses **activités directement devant les œuvres**, en groupe ou individuellement. Les nombreuses thématiques abordées lors de la visite et l'aspect plastique des œuvres ne manqueront pas de les surprendre. Les sculptures en plâtre, les papiers marbrés, les marqueteries en linoléum, les petites voitures en métal, etc. sont autant de pistes pour aborder la variété de matériaux à notre disposition pour créer.

Les œuvres de Gaillard & Claude jouent sur le **détournement d'objets et les questions d'échelles**. À la manière d'Alice au pays des merveilles, vos élèves pourront s'amuser à **rêver un monde dans lequel règne le non-sens**, où un pantalon peut se transformer en flûte et où les objets changent de taille (comme les cachets de paracétamol démesurés confectionnés par les artistes et placés sur les papiers marbrés).

Avec les œuvres d'Aline Bouvy, ce sont les **codes et normes qui régissent notre société** qui seront mis à mal et plus particulièrement ceux liés au **genre** et au **bon ou au mauvais goût**. Qu'est-ce qui est beau ? Pourquoi représenter les hommes et les femmes différemment ? Nous essaierons de **briser quelques stéréotypes** à travers la visite. La grande installation dans la dernière salle du musée les rendra acteurs de l'œuvre en les faisant **interagir avec des voitures** contrôlées par une intelligence artificielle et rappelant les patrouilles de police. Les œuvres présentées sur l'esplanade nous permettront d'aborder la question des **sorcières**, de la **place des femmes à travers le temps et du corps** en général.

Aline Bouvy, vues de l'exposition
Cruising Bye © Isabelle Arthuis





Gaillard & Claude, *Le Groupe et la Famille* © Kristien Daem

ANALYSE ESTHÉTIQUE

À la découverte d'une œuvre de la série *Le Groupe et la Famille* de Gaillard & Claude

Premières impressions face à l'œuvre

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément ?

Couleur, fluide, ciel, jaune, vert, bleu, rouge, lave, eau, couler, paysage, coucher de soleil, marbre

Description

Décris l'œuvre. Pars du général vers le particulier.

Dans un cadre blanc derrière une vitre épaisse s'oppose une feuille de papier colorée et un disque blanc compact. Cette feuille de papier est ornée de motifs fluides de couleur jaune, rouge, bleu et vert s'enchevêtrant les uns dans les autres pour former un motif marbré coloré. Des plis sont visibles sur le papier. Dans le coin droit du papier ressort une zone non colorée. Le disque semble poudreux et fait penser à un médicament.

Techniques

Quels sont les matériaux, les moyens, la technique mis en place pour réaliser cette œuvre ?

Les marbrures sont obtenues par l'impression, sur une feuille de papier, de pigments colorés flottant à la surface de l'eau. Le résultat final est unique ; il dépend de la réaction des éléments entre eux, du geste ainsi que du timing de submersion de la feuille formant parfois des zones plus claires, voire blanches. Le disque blanc est réalisé à partir de 250 grammes de paracétamol (un médicament) réunis en un gros cachet.

Sens de l'œuvre

Que représentent ces éléments ?

Les artistes créent une opposition entre différents pôles. Visuellement, l'aspect compact des pilules tranche avec la fluidité des marbrures colorées. Symboliquement, le caractère standard du comprimé contraste avec la singularité du papier marbré, unique à chaque tirage, fruit du hasard et de l'instant. Techniquement, la fabrication industrielle d'un antidouleur s'oppose à l'artisanat des marbrures à la cuve.

Les comprimés fabriqués par le duo sont consommables, un seul pourrait guérir plus de 200 personnes. On imagine vite que l'on pourrait le partager entre nous, en groupe, pour guérir d'un mal de tête collectif. Les marbrures représentent alors les visions qui peuvent survenir lorsque ce mal est trop fort. Vu la taille du médicament, soit nous sommes nombreux à en souffrir soit il est particulièrement puissant...

LECTURES

Alex Cousseau & Charles Dutertre, *Le chat qui est chien*

ISBN 978-2-8726-1135-3

C'est l'histoire du chat qui est chien, se sentant perdu dans le pays de tout-reste-à-sa-place. Un jour, il rencontre un roi qui se sent ours et ils décident ensemble de traverser la frontière du pays de Tout-reste-à-sa-place pour vivre libres dans le pays de Tout-est-possible.

Ilya Green, *La dictature des petites couettes*

ISBN 978-2-278-07794-6

Olga, Ana et Sophie se préparent pour défiler, vêtues de jolie robes de « belles couleurs » (rose, violet) et coiffées de petites couettes. Lorsque leur chat et leur frère Gabriel veulent participer pas question, ils ne rentrent pas dans les critères de beauté.

Nathalie Hense et Ilya Green, *Marre du rose*

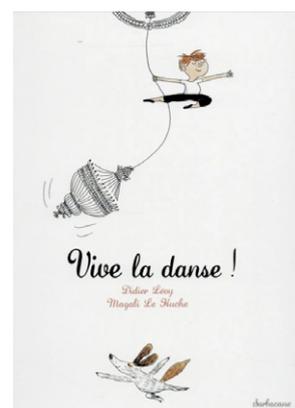
ISBN 978-2-226-18611-9

C'est l'histoire d'une petite fille qui n'aime pas tout ce que l'on associe aux filles (le rose, les paillettes, les princesses). Elle ne comprend pas pourquoi elle est qualifiée de « garçon manqué » en raison de ces goûts et intérêts différents de la norme.

Didier Lévy et Magali Le Huche, *Vive la danse !*

ISBN 978-2-84865-893-3

Les parents d'Hector, petit garçon remuant, décident de le mettre à la danse, histoire qu'il se dépense un peu. Et là : coup de foudre ! [...] Pour récupérer son fiston, le papa va devoir se mettre, lui aussi, aux entrechats.



Secondaires

Durant la visite des expositions *Gaillard & Claude. A Certain Decade* et *Aline Bouvy. Cruising Bye*, vos élèves découvriront les créations subversives de Gaillard & Claude et d'Aline Bouvy. La confrontation avec les œuvres vous permettra d'**ouvrir un dialogue autour de thématiques liées aux notions : de normes, de codes, de genres, de bon ou mauvais goût**. Au cours de cette visite, nous nous intéresserons également à la pratique des artistes située à mi-chemin entre l'expérimental, l'académique et l'artisanal. À travers leurs expérimentations, ils offrent une tribune à des **matériaux et substances dépréciées comme le linoléum, le polyuréthane, la jesmonite, le paracétamol ou encore l'urine**.

En parcourant *A certain Decade* de Gaillard & Claude, vous découvrirez trois séries d'œuvres résultant d'une combinaison d'éléments parfois opposés. À travers leurs créations, le duo se réapproprie des matières (paracétamol, polyuréthane), des techniques artisanales (la marbrure à la cuve) et académiques (plâtre de Paris) avec la volonté de se détourner des standards classiques. Au contact des œuvres, vos élèves seront amenés à **se questionner sur la création artistique** et leur définition de l'objet d'art tout en décryptant les sous-entendus glissés dans les œuvres du duo. Les **notions de groupe et de famille** traversant l'ensemble de leurs pièces, la visite sera également l'occasion de se questionner sur ces deux thèmes particulièrement significatifs pour un groupe d'adolescents.

La visite de *Cruising Bye* d'Aline Bouvy vous permettra de survoler avec vos élèves un bon nombre de sujets sociétaux faisant débat dans l'actualité comme par exemple avec l'œuvre *Potential for Shame* qui **brise les codes en matière de masculinité et de féminité**. En hypersexualisant des hommes, Aline Bouvy inverse la tendance et bouleverse les mœurs de notre société bombardée d'images de femmes exagérément sexualisées. Nous pourrions ainsi, à travers la visite, interpeller vos élèves sur les **questions de genre et d'identité**. L'œuvre évoquant certaines angoisses liées aux situations policières peut également ouvrir la porte aux débats actuels concernant les **systèmes de répression**. La série des linoléums vous permettra de vous pencher sur des thématiques liées aux **tabous et stéréotypes** sur la sexualité et d'explorer le monde *queer*, exempt des règles hétéronormatives. Enfin, l'œuvre *Enclosure* pourra ouvrir, à travers la figure de la sorcière envisagée aujourd'hui comme une allégorie du féminisme, une réflexion sur **l'égalité et la place de la femme dans notre société**.



Gaillard & Claude, *Baloney!*
© Isabelle Arthuis



Aline Bouvy, *Potential for Shame*
© Isabelle Arthuis

ANALYSE ESTHÉTIQUE

À la découverte de l'installation *Potential for Shame* d'Aline Bouvy

Premières impressions face à l'installation

À quoi penses-tu devant l'œuvre, quels mots te viennent spontanément ?

Nudité, policier, uniforme, sirènes, voitures, oppression, masculinité, féminité, codes, stéréotypes, genre, sexualité...

Description

Décris l'installation. Pars du général vers le particulier.

Dans une salle carrée, nous découvrons une estrade, de petites voitures en mouvement et une frise murale.

Tout d'abord, en rentrant dans la pièce, à droite, est disposée une estrade sur laquelle le visiteur est libre de monter.

Ensuite, en face de celle-ci au sol, se déplacent quatre petites autos semblables à des voitures téléguidées. Ces dernières exécutent ensemble des chorégraphies et changent subitement de comportement au contact de certains visiteurs s'aventurant dans la pièce. Dès lors, elles rentrent en filature et un son étrange retentit dans la salle. La filature n'est pas systématique, en outre, lorsqu'elles ne sont pas en mode traque ou chorégraphie, les voitures offrent au visiteur un ballet chaotique, cherchant uniquement à éviter ces derniers ou à s'éviter entre elles. Il règne dans cette salle une ambiance musicale. En effet, des sons de véhicules à moteur émanent des voitures, mais également d'un dispositif sonore fixe installé dans la salle. Les sonorités provenant du dispositif ne sont pas nécessairement en harmonie avec les musiques des véhicules. De plus, chaque voiture possède sa propre voix qui s'accorde de temps en temps avec les autres.

Enfin, sur les murs, tel un décor architectural, se dresse une frise composée de 7 grilles métalliques sur lesquelles sont accrochés des bas-reliefs blancs. Ils représentent des hommes partiellement ou complètement nus, dans des attitudes suggestives et lascives, revêtant des éléments de l'équipement du policier tels que le képi, le gilet, la ceinture ou la matraque. Ces pseudos policiers ont des yeux de verre incrustés dans leurs cavités oculaires, des tétons surdéveloppés et l'un d'entre eux possède un urinoir à la place du ventre. Deux grilles sont rehaussées de néons jaunes traditionnels ou en forme de gouttes. Au plafond sont adossés de grands urinoirs retournés, tels des moulures art déco ponctuant les grilles. En

dessous de ces moulures, sur le premier tiers du mur, comme le motif répétitif de la frise est disposé un bas-relief représentant deux policiers, cul à cul marchant à quatre pattes.

Techniques

Quels sont les matériaux, les moyens, la technique mis en place pour réaliser cette installation ?

En ce qui concerne les voitures, celles-ci sont dotés d'un système d'intelligence artificielle, fonctionnant comme un sonar. Elles se repèrent dans l'espace grâce à leurs capteurs communiquant avec 6 émetteurs disposés aux quatre coins de la pièce. Un programme gère leurs déplacements et leur permet d'exécuter des chorégraphies ou leurs balais chaotiques. Elles sont également munies d'une caméra afin de s'adapter aux déplacements des visiteurs. Une fois le visiteur repéré, celui-ci peut-être pris en filature par les voitures.

Pour ce qui est des bas-reliefs et des urinoirs, ceux-ci ont été réalisés en jesmonite. La jesmonite est une matière composite légère et résistante, qui une fois en phase aqueuse peut être coulée dans un moule afin de créer une épreuve. Pour réaliser ses moules en silicone, Aline Bouvy utilise la technique du moulage à bon creux, à savoir, « un procédé de moulage qui consiste à faire un moule réutilisable dans lequel on peut façonner un nombre plus ou moins important d'épreuves ». La première étape de fabrication d'un moule est de confectionner un modèle. Pour réaliser le modèle de ses moules anthropomorphes, Aline Bouvy s'est servie d'images agrandies dont elle module les contours en terre. Le modèle du moule urinoir est une impression 3D d'un urinoir surdimensionné dans un matériau souple. La seconde étape consiste à venir couler par-dessus le modèle une très fine couche de silicone pour créer un moule chaussette. Ces moules, très fins et souples, sont enveloppés d'un contre-moule plus résistant constitué de jesmonite et de fibre de verre. Enfin, une fois la confection du moule terminée, la jesmonite peut être coulée et prendra la forme de l'empreinte laissée par le modèle.

Sens de l'œuvre

Que représentent ces éléments ?

Premièrement, l'estrade nous révèle que nous sommes face à une scène évoquant une représentation, avec ses acteurs à savoir les voitures et les visiteurs, ses dialogues et interactions. Le visiteur est libre de devenir un protagoniste de la scène ou de rester simple spectateur. Depuis l'estrade, le spectateur peut contempler le décorum de la scène de théâtre, la frise en jesmonite, une matière inventée à l'origine pour réaliser des décors de cinéma ou de théâtre.

Deuxièmement, les voitures matérialisent une confrontation « type »

avec la police tels que la filature ou le fait de solliciter un individu par le son des sirènes. Ces situations policières déstabilisent et produisent un sentiment de malaise et d'oppression chez les individus. L'habileté des voitures à prendre un individu en filature fait référence à toutes ces nouvelles technologies de surveillance présentes dans notre quotidien (caméra à reconnaissance faciale, GPS, drones de surveillance, GSM).

Troisièmement, avec les bas-reliefs, Aline Bouvy joue sur la notion de « corps de police » avec la volonté de subvertir le stéréotype du troupeau de mâles. En hypersexualisant les corps de ces hommes par des poses suggestives et en modifiant leurs anatomies, elle les dépouille de leurs côtés virils et « de leurs pouvoirs d'hommes blancs agissant en groupe ». Ensuite, les urinoirs, bien plus que des éléments architecturaux rythmant l'espace, sont un symbole de masculinité. En outre, les urinoirs sont des lieux où la virilité est cultivée par l'hétéronormativité. Une fois retournés, ils prennent la forme d'une vulve et se voient dépossédés de cette connotation exclusivement masculine. Ces urinoirs font également référence aux lieux de rencontres publics de la communauté *queer* tels que les *backrooms* (pièce arrière dans un bar ou salle de fête) ou les toilettes. Associés à la possibilité sexuelle, ces lieux étaient, en particulier durant les années 1980, synonymes d'utopie et de liberté, loin des obligations hétéronormatives. Enfin, les néons jaunes ponctuant les grilles font également référence à certaines pratiques sexuelles telles que les *golden showers* mais aussi aux lumières tamisées de ces lieux de rencontres clandestins et à celle de la police venant mettre fin à ces réunions.

LECTURES



Aline
Bouvy

LIVRES

Thomas Prower, *Mythologie et légende queer*, Améthyste éditions, 2022.

ISBN 979-10-97154-91-2

Toutes les représentations LGBT+ à travers les mythologies et spiritualités du monde ! Sur tous les continents, à chaque civilisation, de nombreux récits et vécus témoignent de l'existence de personnes et divinités *queer*.

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*

Peu encline à se marier, Silvia obtient de rencontrer l'homme qu'on lui destine en se faisant passer pour sa servante, Lisette, à qui elle laisse le soin de jouer son propre rôle. *Le Jeu de l'amour et du hasard* use de la mascarade et du travestissement pour battre en brèche les préjugés liés à la classe, au genre et aux apparences qui marquent son époque.

George Sand, *Gabriel*

Au moment de la naissance de sa petite-fille, le prince de Bramante avait pris, dans le plus grand secret, la décision de l'élever comme un garçon, afin de pouvoir lui transmettre ses biens à sa mort. Gabriel, ignorant tout de sa nature véritable, mène donc l'existence physique et intellectuelle des jeunes gens de son âge jusqu'au jour de sa majorité où le prince lui révèle la vérité.

BANDES DESSINÉES, ROMANS GRAPHIQUES

Chloé Cruchaudet, *Mauvais genre*, édition Delcourt, 2018.

ISBN 978-2-413-00983-2

Mauvais genre raconte l'histoire de Paul et Louise durant la première guerre mondiale. Traumatisé par la mort d'un ami d'enfance, Paul déserte le front et retrouve sa bien-aimée. Désormais déserteur, il est contraint de se cacher, rongé par l'ennui, Paul enfile les vêtements de sa femme et parcourt les rues.

Hubert et Zanzim, *Peau d'homme*, éditions Glénat, 2020.

ISBN 978-2-344-01064-8

Peau d'homme raconte l'histoire de Bianca qui découvre le secret des femmes de sa famille : elles possèdent une peau d'homme (Lorenzo) qu'elles se passent de génération en génération. Au cours de ses escapades dans la peau de Lorenzo, elle va déconstruire les stéréotypes sur la féminité et la masculinité, commencer à penser par elle-même et s'affirmer en tant que femme.

Gaëlle Geniller, *Le jardin Paris*, éditions Delcourt, 2020.

ISBN 978-2-413-02253-4

Le jardin Paris raconte l'histoire de Rose, un jeune garçon qui a été élevé par sa mère, directrice d'un cabaret appelé le Jardin. Rose vit entouré des danseuses du cabaret et a toujours adoré danser en utilisant des accessoires et codes féminins. Porté par l'amour de sa mère, des filles du jardin et d'Aimé, Rose va s'épanouir pleinement dans son art et se révéler au monde tel qu'il est.

Adrián - Alibert - Lapière, *Le Roi Louve : La rébellion de Petigré*, Dupuis, 2022.

ISBN 9791034746316

Le Roi Louve raconte l'histoire de Petigré, un.e jeune louve-loup. À chaque pleine lune, les loups changent de sexe jusqu'à leur majorité où ils doivent choisir leur genre. Pour Petigré, qui se sent femme, l'heure du choix approche mais un problème se pose à elle ; pour accéder au trône, elle sera contrainte de se transformer en homme et de renier sa vraie nature.

FILMS

Danse avec les Queens (Netflix)

Lola vers la mer

Laurence Anyway

Petite fille

Sex Education (Netflix)

LIVRES

Edwin A. Abbott, *Flatland*, Libro, 2013.

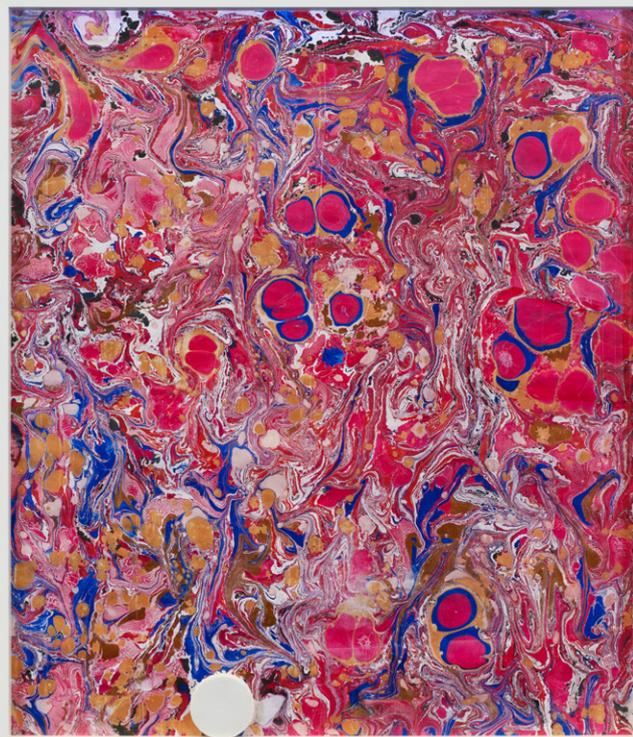
ISBN 978-2-290-05409-3

Les personnages de cette allégorie sont des figures géométriques : triangles isocèles, carrés, polygones, cercles... [...] Tout à la fois critique de la rigidité de la société victorienne et texte fondateur de la science-fiction, *Flatland* aborde la question troublante de la possibilité d'une quatrième dimension spatiale.

Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles* illustré par Benjamin Lacombe, Éditions Soleil, 2015.

ISBN 978-2302048478

Cette édition anniversaire immerge son lecteur au coeur d'un univers pétri de références satiriques, illustré par Benjamin Lacombe.



Dans sa série intitulée *Le Groupe et la Famille* (2010), Gaillard & Claude associe une feuille de papier marbré à une énorme pilule de paracétamol, dont le dosage pourrait soigner le mal de tête de 200 à 300 personnes.

Les marbrures sont obtenues par l'impression, sur une feuille de papier, de pigments colorés posés à la surface de l'eau. Ce sont des tirages uniques, c'est-à-dire qu'il n'en existe qu'un seul exemplaire, résultat du dessin laissé par les encres colorées sur la feuille à un moment précis. Il s'agit d'une technique très ancienne, dont nous te proposons de t'inspirer en la simplifiant.

MATÉRIEL

Bâtonnet (ex. : pique à brochette)

Bombe de mousse à raser

Encres colorées (ex. : colorant alimentaire ou ecoline)

Feuilles de papier (ex. : feuille d'imprimante ou feuille de dessin 80 ou 120gr)

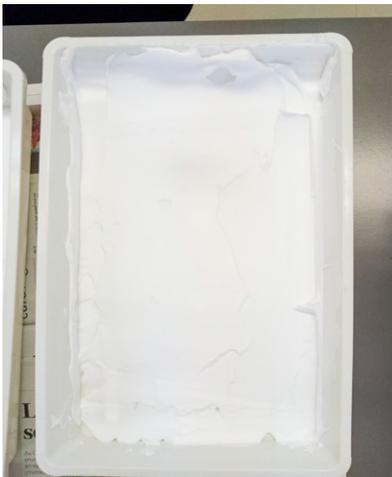
Latte ou spatule

Papier essuie-tout

Protection pour la table (ex. : papiers journaux)

Récipient assez grand pour contenir une feuille de papier (ex. : bac en plastique)

Étapes



1

Protège ton espace de travail

2

Recouvre le fond de ton récipient d'une couche suffisamment épaisse de mousse à raser.

Veille à créer une zone bien unifiée, homogène en étalant la mousse.



3

Applique les couleurs et crée ton motif

Verse quelques gouttes d'encre colorée sur la mousse.



N'oublie pas les bords et les coins.



Ne mélange pas la mousse comme une « soupe ».

Le motif imprègne l'épaisseur de la mousse, ce qui peut réserver d'agréables surprises lors de l'impression.

4

Pose délicatement une feuille de papier sur la mousse mélangée à l'encre.

Lisse doucement la feuille sur toute sa surface afin que le motif s'y imprime.



Les endroits qui n'auront pas touché la mousse resteront blancs.



5

Révèle les marbrures

Enlève la feuille en douceur, dépose-la sur une surface plane et élimine la mousse qui y reste collée à l'aide d'une latte ou une spatule.

Mets la feuille de côté pour la laisser sécher.



6

Recommence le processus avec une autre feuille.

Observe comment les encres se mélangent et forment des dessins uniques à chaque fois, qui ressemblent tantôt à des nuages, tantôt à tout ce que ton imagination voudra y voir.

Détente garantie !

Envoie-nous des photos de tes créations à
info.macs@grand-hornu.be



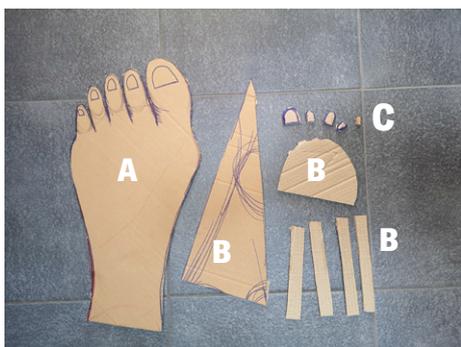
À l'occasion de l'exposition *Cruising Bye* au MACS, l'artiste Aline Bouvy expose *Bastinado*, pieds démesurés aux veines et ongles apparents. Accolés aux murs extérieurs du bâtiment, ils semblent donner vie au musée ; comme si leurs propriétaires se cachaient à l'intérieur du musée.

Inspire-toi de l'œuvre *Bastinado* et réalise ton pied géant en papier mâché pour donner vie aux meubles de ta maison.

MATÉRIEL

Bic	Tape (tesa)
Carton	Papier journal
Ciseaux	Pinceau
Colle maison (farine/ eau) ou de la colle liquide blanche	

Étapes



1

Dessine et découpe la structure du pied dans un carton.

LA STRUCTURE COMPREND :

- A. un socle** : un pied
- B. un squelette** : 1 triangle rectangle + 4 renforts rectangulaires + 1 demi-cercle
- C. des finitions** : cinq petits demi-cercles (ongles)

2

Assemble le socle et le squelette au moyen de *tape*.

- Fixe le triangle au milieu du socle.
- Plie les renforts en deux pour former un angle droit. Colle-les sur le socle et le triangle.
- Colle un demi-cercle pour fermer l'arrière du pied.



3

Modèle les contours du pied.

- Fais des boudins en papier journal.
- Colle-les sur le socle à l'aide du *tape*. Assure-toi de bien épouser les contours du pied.

4

Facultatif

Prépare la colle.

(si tu ne souhaite pas utiliser la colle blanche, voici une recette de colle maison)

- Chauffe 2 tasses d'eau.
- Pendant ce temps, mélange une demi-tasse d'eau avec une demi-tasse de farine, jusqu'à obtenir un mélange lisse.
- Quand l'eau commence à frémir, ajoute le mélange farine-eau et remue pendant quelques minutes.
- Une fois que le mélange est pâteux, arrête la cuisson et laisse refroidir.



5

Modèle l'intérieur du pied.

- Protège ton espace de travail.
- Plie des feuilles de papier journal, enduis-les de colle et fixe-les sur le socle.

● Fixe des boules de papier à la feuille en les enduisant de colle (inutile de mettre trop de colle).

● Répète l'opération, en collant d'autres boules.

● Une fois que la structure est remplie, modèle le dessus du pied en chiffonnant quelques feuilles de papier journal. Fixe-les avec un peu de colle.



6

Entoure toute la structure de *tape*.

7

Colle les ongles sur les orteils avec le *tape*.

8

Recouvre l'ensemble de plusieurs couches de papier maché.

Déchire des bandes de papier journal et badigeonne-les de colle. Répète l'opération plusieurs fois.

9

Laisse sécher deux jours.

10

Peins et décore ton pied.

Mets en scène ton pied géant et envoie-nous tes photos à
info.macs@grand-hornu.be





Dans le cadre des expositions *A certain Decade* de Gaillard & Claude et *Cruising Bye* d'Aline Bouvy, nous vous proposons une activité de débat philosophique autour de thématiques liées aux notions : de normes, de codes, de genres, de bon ou de mauvais goût. Tout comme les artistes, questionnez vos élèves sur la création artistique mais également sur leur manière d'appréhender le monde d'aujourd'hui à travers des sujets sociétaux tels que les codes en matière de masculinité et de féminité, les réflexions sur l'égalité ou encore les tabous et stéréotypes sur la sexualité et le genre.

Comment procéder en classe ?

En partant des thématiques, les élèves sont invités à écrire, par petits groupes, deux questions qui leur viennent à l'esprit.

Tous ensemble, ils choisissent celles qui leur semblent les plus pertinentes et peuvent commencer à en débattre, en veillant à laisser chacun prendre la parole.

Quelques thématiques

LES STÉRÉOTYPES

LES CODES

LE BON ET MAUVAIS GOÛT

LE GENRE

LES NORMES

LES TABOUS

L'ÉGALITÉ

LA NUDITÉ

L'ART

LA SEXUALITÉ

LA REPRÉSENTATION FÉMININE
ET MASCULINE

LA PROVOCATION

Quelques questions

S'il est important de les laisser imaginer leurs questions, voici néanmoins quelques pistes :

Existe-t-il des critères objectifs en matière de jugement esthétique ?

L'art est-il soumis à des règles, des codes ?

Qu'est-ce qui distingue l'œuvre d'art d'un objet quelconque ?

Peut-on faire de l'art avec tout ?

L'œuvre d'art doit-elle nécessairement être belle ?

Faut-il comprendre une œuvre pour l'apprécier ?

La beauté d'une œuvre peut-elle être identifiée selon des normes définies ?

Y a-t-il une différence entre le sexe et le genre ?

C'est quoi un stéréotype de genre ?

Les stéréotypes sur le genre affectent-ils plus les hommes ou les femmes ?

La virilité est-elle exclusivement masculine ?

Est-ce qu'une femme ou un homme peut exercer un même métier de la même manière ?

Existe-t-il une différence de traitement entre les genres ?

Par exemple

Est-ce qu'une femme ou un homme peut exercer un même métier de la même manière ?

OUI car les hommes et les femmes sont égaux d'un point de vue moral.

MAIS en même temps, n'ont-ils pas des caractéristiques physiques différentes qui leur permettraient d'être plus aptes à réaliser certaines tâches ?

MAIS alors, si un "homme est fragile" et "une femme forte", ne seraient-ils pas capables d'exercer ce même métier de la même manière ?

Et ainsi de suite...

L'atelier philo au musée

Cet atelier philo peut être réalisé au sein du musée, encadré par l'un de nos guides, suite à la visite des expositions. La confrontation aux créations subversives de Gaillard & Claude et d'Aline Bouvy permettra d'engager un dialogue avec vos élèves en invitant chacun à se questionner et à prendre la parole.

45 min. de visite + 45 min. d'atelier